

# L'ÉDUCATION PAR LA TRANSGRESSION SOCIALE : EXEMPLE DES SOLEM-KOESE DU YATENGA

**ZOUNGRANA Moumouni,**  
*Université Joseph KI-ZERBO*  
*zmoumouni44@yahoo.fr*  
**SAVADOGO Tounwendé Michel,**  
*Université Joseph KI-ZERBO*  
*savamike12@gmail.com*

## Résumé

*Les solem-koeese sont des devinettes tonales à fort taux de violences verbales. Grivois, injurieux, irrévérencieux et déconcertants, ils relèvent de la catégorie des mauvaises paroles. Violant le code des bonnes conduites, transgressant les normes sociales et faisant fi de toute courtoisie, ce genre oral s'inscrit pleinement dans la transgression, qui d'ailleurs constitue sa caractéristique majeure. Les solem-koeese sont prisés de toutes les couches sociales mais ils sont à priori surtout l'apanage des enfants, parce que très instructifs et assez bénéfiques pour eux à plus d'un titre. Comment donc des éléments de transgression sociale, ramant à contre-courant des normes peuvent-ils être pédagogique ? C'est là tout l'intérêt du présent article. Il se donne pour ambition de présenter les valeurs éducatives de la transgression. Une approche ethnolinguistique de quelques solem-kosse du Yatenga a permis d'examiner cette problématique.*

**Mots-clés :** *devinettes tonales, éducation, école, ethnolinguistique, transgression.*

## Abstact

*Solem-koeese are tonal tonal riddles with a high level of verbal violence. Gritty, insulting, irreverent and disconcerting, they fall into the category of bad language. bad words. Violating the code of good conduct, transgressing social norms social norms and disregarding all forms of courtesy, this oral genre is fully transgression, which is its defining characteristic. The solem-koeese are popular with all social social strata, but they're usually the preserve of children, because they are highly instructive and quite beneficial for them in more ways than one. How can elements of social transgression, rowing against the tide of norms be educational? That's*

*the whole point of this article. It aims to present the educational values of transgression. An ethnolinguistic approach to several solem-kosse from Yatenga has enabled us to examine this issue.*

**Key words :** *tonal riddles, education, school, ethnolinguistics, transgression.*

## Introduction

En parcourant les soirées de contes en milieu *moaaga*<sup>54</sup>, il est fréquent de rencontrer des hommes, des femmes ou des enfants qui s'en prennent à leurs vis-à-vis par des propos discourtois et des injures grivoises. Cette scène ne semble, pourtant, choquer personne. Au contraire, elle suscite l'hilarité et la bonne humeur. Pour un observateur non avisé, il pourrait se demander quelle est cette société perverse où les parents éduquent leurs enfants en les autorisant à écouter des insanités et à prononcer publiquement des obscénités telles que "vagin" "verge", "baiser", "chier", "anus" sans égard et sans censure ? Il n'en est rien. Il s'agit, en fait, d'une séance de *solem-koeese*, un genre oral qui a la particularité d'autoriser la transgression et qui l'utilise, d'ailleurs, comme un moyen de formation. En partant de l'hypothèse selon laquelle la transgression dans les *solem-koeese* recèle une valeur éducative, le but de cette étude est de montrer que ce genre oral véhicule des valeurs socio-culturelles susceptibles de favoriser l'insertion harmonieuse de l'enfant dans la société. Une approche ethnolinguistique d'une vingtaine *solem-koeese* a permis d'examiner la question. Cette approche critique, en effet, permet de mettre en exergue l'identité culturelle d'une société. Dans ce sens, des réflexions comme celles de F. Boas (1942), B. Malinowski (1974), P. Bourdieu (1982), G. Calame-Griaule (1990), M. Kilani (1999), P. Descola (2005), ont permis d'établir, d'une part, le rapport entre langue, culture et société du point de vue pragmatique, et d'autre part, la place qu'occupe

---

<sup>54</sup> *Moaaga* singulier de *Moose*, un groupe ethnique du Burkina Faso.

la parole dans la société, son rôle et sa symbolique dans l'explicitation des éléments culturels. Dans le présent travail, cette approche a, donc, mis en relief les valeurs socio-culturelles défendues par les *Moose* du Yatenga. Cependant, qu'est-ce que la transgression ? Quels rapports existe-t-il entre les *solem-koeese* et la transgression ? Quelles contributions de la transgression à l'éducation ?

## 1. De la notion de transgression

D'un point de vue conceptuel, la transgression dérive du verbe « transgresser » et signifie « traverser, aller au-delà de la limite ». Selon M. T. Savadogo

Transgresser donc au plan social revient, en quelque sorte, à franchir le rubicon éthique et moral, c'est-à-dire refuser de respecter une loi, de se conformer à des règles ou normes considérées comme acquises, intégrées et acceptées par la communauté. (M. T Savadogo 2016, p.34)

La transgression s'illustre, donc, par le rejet des balises ou garde-fous mis en place par la société en vue de préserver l'ensemble de ses valeurs et dogmes impératifs à son harmonie et à sa cohésion. A ce propos, M. Fize (2009, p. 169) définit le transgresseur comme « un passeur de limite, celui qui se joue des normes et tabous tout en forgeant une monstruosité sociale ». Il précise que « ces monstres moraux évoluent sur les marges du social ».

Quant à M. Hastings<sup>55</sup>,

*à l'instar des règles de croyance qu'elle subvertit, la transgression est de l'ordre de ces éléments non cessibles mais transmissibles, qui supposent une négation constante de l'ordre social. La démesure, l'intolérable, le mal, le désordre portés*

---

<sup>55</sup> Michel HASTINGS, Paradoxes de la transgression ; fichier téléchargé le 10/06/2013 sur le site [http : //www.decitre-fr/livres/paradoxes-de-la-transgression-9782271071415.html](http://www.decitre-fr/livres/paradoxes-de-la-transgression-9782271071415.html)

*par ce type d'évènement, s'évaluent par conséquent à l'aune de l'obéissance, de l'exercice d'autorité.*

La transgression est donc perçue comme une régression, une anti-valeur qui porte atteinte à la cohésion sociale. C'est dans ce sens que dans le Yatenga<sup>56</sup>, pour une meilleure intégration de l'homme dans la société, les anciens ont prévu un ensemble de mécanismes, notamment des règles de savoir-vivre et de savoir-être, qui sont inculquées aux enfants. Ainsi, dès le jeune âge, il est utile pour le futur homme ou la future femme d'acquérir des notions essentielles telles que le respect de la hiérarchie, des aînés, de la primogéniture, de la soumission à la coutume et à certaines valeurs cardinales telles que l'obéissance, la tolérance, l'entraide, le pardon, l'honnêteté, la maîtrise de soi, etc. Force est cependant de reconnaître qu'il arrive que toutes ces règles de bonne conduite soient violées par des comportements individuels ou collectifs qui se traduisent par un manquement à la coutume, fondement des lois prescrites et léguées par les ancêtres. Cette transgression peut se manifester sous diverses formes notamment la violence (verbale, physique, mystique), l'adultère, les vols, les dettes, etc. Les violences verbales, appelées également injures, semblent être les plus récurrentes dans les *solem-koeese*.

## **2. La transgression dans les *solem-koeese***

Les *solem-koeese* sont connues sous l'appellation de devinettes en français. M. Zoungrana considère que :

... le mot *solem* dérive de "*solemde*" qui signifie mystérieux, voilé, caché, énigmatique. Le *solem-koeega* (pluriel : *solem-koeese*) se présente donc comme un énoncé énigmatique dans lequel des adversaires se défient. C'est une opération de réflexion basée sur un jeu de question (*sokre*) et de réponse (*leokre*) qui met aux prises deux personnes ou deux

---

<sup>56</sup> Le Yatenga, ex-royaume fondé par Yadéga, est désormais une circonscription administrative dans la région du Burkina Faso.

équipes. L'émetteur pose une énigme en se servant d'images qui seront les indications permettant d'établir une relation métaphorique entre la question et la réponse pour tester l'imagination et la capacité de synthèse de l'adversaire. (M. Zoungrana 2018, pp. 507-508)

Quant à, J. Kinda (1987, p. 103), il affirme qu' :

il s'agit d'une forme de cryptogramme oral, qui se déploie dans un jeu compétitif semblable à celui des énigmes. Les "questions" et les "réponses" utilisent des mots ou des phrases de la langue de tous les jours, mais l'association d'une réponse à un énoncé quelconque paraît arbitraire.

Les *solem-koeese* constituent, de ce fait, un jeu. Cependant, la dimension injurieuse demeure une des particularités de ce genre oral, devenant ainsi un outil transgressif par la présence de plusieurs niveaux de langage qui violent la bienséance sociale. Ces éléments transgressifs sont :

### **2.1. L'injure**

Les *solem-koeese* sont émaillés d'injures. Ce sont des paroles blessantes proférées consciemment. Il s'agit, de ce fait, une forme de violence verbale qui vise à toucher, offenser expressément une tierce personne en portant ainsi atteinte à sa dignité et à son intégrité. C'est d'ailleurs pourquoi Y. F. de P. Sédogo (1987, p.15) parle d'« affront » et d'« humiliation ». Il considère que ces injures constituent une humiliation de premier degré, quand il dit :

l'injure était perçue comme un affront, une humiliation quand elle était faite en public. Au moogo, une injure adressée à un individu était automatiquement ressentie. Elle rejaillissait sur toute la communauté dont il relevait et exigeait réparation. Y. F. de P. Sédogo (ibidem)

L'injure chez les *Yaadse* est donc une atteinte grave à l'intégrité de celui à qui elle est adressée et constitue de ce fait une transgression évidente. Elle se manifeste dans le *solem-koeega* n°3 suivant :

Enigme : **M wesle** (Mon couscous)

Réponse : **F ba yēd-rigilli** (Le derrière rugueux de ton père)

L'injure est constituée par la réponse de l'énigme qui qualifie le postérieur du père de son adversaire de *yēd-rigilli* (derrière rugueux). La transgression trouve son accomplissement ici à travers l'outrage porté au père. Ce langage irrespectueux, d'ordinaire, est combattu et réprimé sévèrement par la communauté qui y trouve une régression sans précédent.

## 2.2 La raillerie

Outre l'injure, la raillerie constitue une des marques visibles et déterminantes des *solem-koeese*. Elle se caractérise par des attitudes ou paroles grivoises, ironiques et souvent déconcertantes à l'endroit d'autrui. Elle n'a pas la même virulence que l'injure mais tourne l'intéressé en dérision et le met mal à l'aise en public. En effet, la plupart des réponses des *solem-koeese* s'inscrivent dans ce registre et le jeu lui-même se veut de cette logique puisque les *solem-koeese* sont faits pour amuser, comme l'affirme J. Kinda (1987, p. 109) : « les *solem-koeese* sont donc faits pour amuser, distraire, émerveiller... » Ainsi, lorsqu'un joueur n'arrive pas à trouver la réponse à un *solem-koeega*, son adversaire lui donne la réponse en le tournant très souvent en dérision. Cette attitude incongrue et malsaine se lit dans le texte n°2.

Enigme : **M ka bii ne laaga** (Mon plat de petit mil)

Réponse : **F kong roll n sōs ne baaga** (Tu t'entretiens avec un chien faute d'amante)

La raillerie intervient ici suite à la réponse qui qualifie l'adversaire de " *baaga* " (chien). En traitant son vis-à-vis de chien, cette réponse peut donner lieu à des railleries. En effet, il n'est pas rare que dans ces types de circonstance, dans le public, un spectateur, qui assiste au jeu, imite un maître qui appelle son chien. Les grimaces et la succession de noms de chiens ( *Pura*,

*Toda, Kāare*) qu'il débitent poussent la foule à l'hilarité. Cet exemple permet donc d'appréhender assez clairement la dérision dont pourrait faire l'objet un partenaire de jeu quand celui-ci éprouve des difficultés pour trouver la bonne réponse à la question posée.

### 2.3. *Un vocabulaire relatif à la scatologie*

D'une manière générale, il ressort que, les *solem-koeese* utilisent un langage relâché, grossier où se disent toutes sortes d'obscénités et d'insanités. Cela est traduit ici par l'évocation permanente d'un lexique scatologique qui, hormis ce cadre formel et organisé des *solem-koeese*, ne peut avoir droit de cité en public. Aborder donc les termes en lien avec les fonctions d'évacuation des déchets comme les excréments et les urines renvoie à la transgression parce qu'il heurte les âmes sensibles et choque l'opinion à l'image de la devinette n°9 :

Enigme : **M leen mug rāam** (Du dolo à base de leena<sup>57</sup> rouge)

Réponse : **Kē kāgē n furs bind rāam** (Va dans les fourrées et bois gloutonnement de la bière d'excrément)

La transgression, ici, est liée à l'utilisation de l'expression '*bind rāam*' (bière d'excrément) qui choque l'opinion et qui ne saurait se dire en temps normal.

### 2.4. *Des références impudiques*

Le temps des *solem-koeese* demeurent le moment, par excellence, de l'expression des sujets tabou, licencieux et grivois à cause du niveau dissolu du langage qui y est utilisé. Au-delà des railleries, des injures, de l'utilisation à outrance des termes liés à la scatologie, les *solem-koeese* vont plus loin en ôtant à la sexualité ce qu'elle a de sacré. Ce sujet reste, pourtant, tabou pour la simple raison qu'elle constitue la base de la vie. Le sexe et tous ses attributs font l'objet d'un respect quasi religieux et en

<sup>57</sup> Leena : petits fruits sauvages de couleur rouge foncé ; leende au singulier.

parler en public constitue, de ce fait, une violation des bonnes mœurs. L'exemple de la devinette n°4 constitue un cas épatant :

Enigme : **M bəng gongo** (Ma tine de haricot)

Réponse : **Yoore rig paar n kēng lengo** (Une verge a pourchassé un vagin jusqu'à Lengo<sup>58</sup>)

Dans cet exemple la transgression est bien consommée par l'utilisation des termes tels que 'yoore' (verge), ' paar ' (vagin) qui rendent bien compte à quel point les *solem-koeese* ont franchi les règles de bienséance *moaaga*.

### 2.5. Un ton irrévérencieux vis-à-vis du droit d'ainesse et de la hiérarchie

Le droit d'ainesse est un élément assez fondamental dans la culture *moaaga*. Les plus jeunes ont obligation de respect et de soumission à leurs aînés. Les *solem-koeese* font fi de cette règle. Bon nombre d'entre eux raillent ou injurient les anciens et les géniteurs comme on peut le constater dans la devinette n°17:

Enigme : **M zūunfu** (Mon amande de karité)

Réponse : **Kit f mā zu pōrga wa rūng-fu**  
(Demande à ta mère à la tête gondolée de venir te mettre au dos)

Cette devinette s'en prend à la maman en la traitant de "tête gondolée". Dans le langage courant, cette outrance est une faute grave qui ne saurait restée impunie.

Pire, dans le *solem-koeega* n°13, l'auteur pousse l'outrecuidance jusqu'à remettre en cause l'autorité du chef, figure emblématique dans le milieu *moaaga*, en l'accablant d'injures.

Enigme : **M pitri** (Une herbe sauvage)

Réponse : **Naab woāb bəng n kong yikri** (Le chef a mangé du haricot au point de manquer de se relever.)

Le chef fait, ici, l'objet de raillerie et est traité de gourmand. Cela constitue une grave violation des règles, car

<sup>58</sup> Lengo : Village du Yatenga

l'autorité politique, dans un milieu à pouvoir centralisé comme c'est le cas chez les *Moose*, constitue une figure sacrée que nul, sous aucun prétexte, ne doit transgresser.

Les *solem-koeese* en privilégiant les injures, les railleries, le lexique impudique, l'irrévérence constituent le siège de la transgression. Elles vont l'encontre des règles de bonnes conduites établies par la société compromettant ainsi un vie sociale apaisée. On est, de ce fait, en droit de se demander pourquoi cette violation des normes établies ne semble choquer personne, mais, au contraire, est perçue comme un mécanisme pédagogique.

### **3. Contribution de la transgression des *solem-koeese* à l'éducation**

Les charges négatives contenues dans les *solem-koeese* ne sont que des pilules enrobées pour l'atteinte d'un intérêt supérieur. Les injures, les railleries, les sujets tabous évoqués ne sont que des prétextes pour inculquer à l'apprenant un certain nombre de valeurs en mettant en exergue certaines fonctions de la transgression.

#### **3.1. La Fonction récréative**

La transgression renvoie au fait de franchir le rubicon, l'éthique et la morale. Pourtant, dans certains cas, une analyse beaucoup plus profonde révèle qu'elle ne constitue rien d'autre qu'un espace récréatif offert à une communauté pour souffler et décompresser de son trop plein. En effet, la séance de *solem-koeese* constitue en réalité un espace de pure distraction chez les *Moose* de Yatenga. Tout d'abord, la séance, telle qu'elle se donne à voir, a lieu la nuit lors de la veillée de contes, après les durs labeurs de la journée. Il s'agit, en quelque sorte, d'un espace de récréation savamment conçu et visant à faire oublier un tant soit peu les durs travaux des champs pour les uns et ceux domestiques pour les autres. C'est un espace où les mœurs sont

assez relâchées de sorte à permettre à tout un chacun de se défouler au maximum des rigidités de la société.

Par ailleurs, il est à noter que les *solem-koeese* sont émaillés d'injures, de railleries, d'énormes grossièretés et d'obscénités de toutes sortes. La raison de toute cette permissivité selon A. Ouédraogo<sup>59</sup> « *c'est de permettre à la foule de rigoler et de se distraire par le rire* ». Dans ce sens, H. Sandwidi (1988, p. 75) compare les *solem-koeese* au “*Dakiré*” (parenté à plaisanterie). Il affirme : « Ce qui peut apparaître comme un *casus belli* dans un autre contexte revêt simplement un caractère ludique dans ce cadre ». L'objectif ultime, donc, est d'amuser et de constituer un exutoire pour la société. L'exemple suivant dans la devinette n°6 pourrait bien illustrer ces propos :

Enigme : **M sor zug bəooga** (Une souche d'arbre sur ma route)

Réponse : **F pugdb lak ne ziri peogo n tiirs ne boig karga n yiik ne tuuba a yoobe** (Ta tante a trébuché avec un panier de mensonges et a boité avec une patte de bouc pour se relever avec six oreilles)

A travers la réponse de cette énigme, la dérision entraîne l'hilarité du fait que la tante menteuse se retrouve en train de boiter avec une pâte de bouc et coiffée de six (6) oreilles. Cette joie subite constitue une fenêtre récréative qui favorise la décompression et un moment de distraction pour les enfants.

### 3.2. La Fonction éducative

L'usage de certains mots ou expressions jugés obscènes, outrageux ou irrespectueux à travers les *solem-koeese* ne sont pas si vides de sens comme cela paraît. Dans le fond, ce type de langage grossier est fait à dessein dans le but de permettre à une certaine frange de la population, surtout les plus jeunes, de connaître certaines réalités de la société. La transgression à

---

<sup>59</sup> Entretien réalisé en 2014 auprès de M. l'Abbé André OUEDRAOGO, enseignant de latin et de musique au Petit séminaire de Ouahigouya.

travers les *solem-koeese* se révèle ainsi être un moyen d'apprentissage de la vie réelle et pratique que l'éducation familiale ne prend pas toujours en compte. La question liée à la sexualité peut être citée en exemple. Ce sujet, bien que fondamental pour la vie future des jeunes, reste tabou et est frappé d'omerta. Les *solem-koeese* vont, de ce fait, constituer une opportunité pour en parler, pour franchir le rubicon et manipuler ce vocabulaire défendu comme cela se présente dans le texte n°1 :

Enigme : **M wam paale** (Ma nouvelle calebasse)

Réponse : **F mã yi raag n wa ne kind paale** (Ta mère est revenue du marché avec un nouveau sexe)

Dans le présent exemple, les enfants, pour la première et sans censure, peuvent prononcer des mots grivois tels que “ kinde” (vagin) qui demeure très défendu.

Enfin, la maîtrise des *solem-koeese* suppose la mémorisation d'une multitude de textes. Cet exercice mnémotechnique renforce la mémoire des élèves et les prépare à l'apprentissage. J. Kinda (opt.cit., p. 109) entérine ce point de vue quand il déclare : « les *solem-koeese* sont un formidable procédé mnémotechnique. Ils constituent véritablement une école populaire, un lieu où l'on se forme, selon le bon vieux principe, en s'amusant ».

### **3.3 La Fonction de pacification**

Les *solem-koeese* constituent un cadre de bien-être qui tait toutes différences et met en veilleuse les divergences de toutes sortes, œuvrant ainsi à la consolidation de la cohésion sociale et à la promotion de la paix. Les *solem-koeese*, de par la transgression apparente qui s'y manifeste, décontractent et renforcent en réalité l'harmonie sociale et facilite, de ce fait, les relations interpersonnelles par le biais des railleries et des rires nourris qui amusent la communauté, détendent l'atmosphère générale et procurent un bien-être à tous.

Par ailleurs, par cette régulation des relations interpersonnelles et sociales, les barrières de distinction entre hommes et femmes qui a cours dans la société *moaaga*, les barrières de rang ainsi que de d'âge sont désormais rompues, favorisant ainsi la cohabitation pacifique. C'est dans ce sens que la devinette n°5 autorise cette plaisanterie avec la mère.

Enigme : **M sar pōe** (Mon morceau de canari s'est brisé)

Réponse : **B yōk f mǎ wagdm ta nif loi**

(Ta mère prise en flagrant délit de vol et a son œil grand ouvert)

L'outrage à la mère constitue une faute lourde qui demande réparation en temps normal. Mais la transgression, ici, recommande le dépassement des émotions personnelles pour les réinvestir dans ce qu'il y a de plus noble c'est-à-dire la construction de la paix. Par la transgression, donc, l'enfant forge sa personnalité, apprend à maîtriser ses émotions et évite l'impulsivité.

#### ***4.4 La Fonction cathartique***

Les enfants dans la société traditionnelle n'ont pas la latitude de s'exprimer aisément. Il leur est presque défendu d'aborder en public certains sujets comme ceux liés à la sexualité, aux injures, etc. Cette pression sociale est vécue avec douleur parce que la censure est un énorme poids qui pèse sur la psychologie des enfants. La seule et unique occasion qui leur est offerte de s'exprimer sans censure et sans conséquence fâcheuse est la séance de *solem-koeese*. C'est donc à dessein que toutes les barrières sont levées faisant de l'instant du jeu des devinettes un exutoire à travers lequel, les enfants réalisent enfin leurs désirs insatisfaits et longtemps réprimés. Ce mécanisme procure donc à l'enfant une santé mentale salvatrice. La grande pression de désirs insatisfaits refoulés dans le subconscient peut entraîner une névrose faute de créneau de réalisation. Les devinettes vont

permettre alors de se défouler et de se décharger comme c'est le cas dans la devinette n°8 :

Enigme : **M no-yāang gε-gε** (Ma poule qui caquette)

Réponse : **F mā ri sāad bo-bo** (Ta mère a si bien mangé qu'elle défèque en abondance)

La fonction cathartique, ici, réside dans la possibilité pour les enfants de vivre le défendu, toute chose qu'ils ne peuvent s'autoriser dans la réalité sociale. En proférant ces insanités, ils se débarrassent de ces désirs souvent trop longtemps réprimés. Cette satisfaction offre une meilleure santé psychique aux enfants.

## Conclusion

Les *solem-koeese* constituent un genre oral où la raillerie, les injures, la dérision sont les maîtres mots. Ces éléments caractéristiques de la transgression sociale, loin d'être régressifs, revêtent un motif éducatif. En plus d'être un bon canal de distraction pour les enfants, ils contribuent à les instruire, de cultiver en eux la paix et d'améliorer leur santé psychique. Par ailleurs, dans le contexte des *solem-koeese*, la transgression cultive la maîtrise de soi et favorise la cohésion du groupe. Le milieu scolaire étant par essence coercitive et disciplinaire, ces fenêtres de licence constituent, donc, des moments de gaieté pouvant rendre l'école plus apaisée et plus proche du milieu naturel de l'enfant. L'intégration des *solem-koeese* à l'école serait une opportunité, de ce fait, pour construire un milieu scolaire attractif, un cadre rasséréné qui tient compte des besoins ludiques de l'enfant.

## Références bibliographiques

Boas F. (1940). *Race, Language and culture*, New York : Mac Millian.

- Bourdieu P. (1982). *Ce que parler veut dire*, Fayard, Paris.
- calame-griaule G. (1990). « La recherche du sens en littérature orale », *Terrain*, pp. 119-125.
- Cauvin J. (1980). *Comprendre la parole traditionnelle*, Paris, Saint-Paul.
- Descola P. (2005). *Par-delà nature et culture*, Gallimard, Paris.
- Fize M. (2004). *Les interdits, fondements de la liberté*, éd. Presse de la Renaissance, Paris.
- Hastings M., Nicolas L., Passard C. (dir.), 2012, *Paradoxe de la transgression*, CNRS ; [http : //www.decitrefr/livres/paradoxes-de-la-transgression-9782271071415.html](http://www.decitrefr/livres/paradoxes-de-la-transgression-9782271071415.html)
- Kilani M. (1999). « Fiction et vérité dans l'écriture anthropologique », *Construire le travail anthropologique*, PUF, Paris, pp.83-104.
- Kinda J. (1987). « Les solem-koeese chez les Moose » dans *Journal of West african languages* XVII, 2, pp.103-117.
- Malinowski B. (1974). *Les Jardins de corail*, Maspéro. Paris.
- Roman J. (1963). *Essais de linguistique générale*, Paris, éd. du Seuil.
- Savadogo T. M. (2016). *La transgression dans les solem-koesse* du Yatenga, Mémoire de maîtrise, Université Ouaga 1 Pr Joseph KI-ZERBO, UFR/LAC.
- Zoungrana M. (2018). « Poétique des paroles injurieuses : exemple des solem-koeese du Yatenga », dans *Cahier du CBRSI*, n° 13, Cotonou (Bénin), pp. 501-529.

## Annexe

### Corpus

Le corpus de *solem-koeese* ci-dessous a été recueilli dans sa grande partie dans le Nord et le Centre Nord du Burkina Faso. Ces deux zones relèvent toutes en réalité du grand royaume du Yatenga qui englobe les provinces du Zandoma, du Yatenga et du Bam où le dialecte

prédominant est le *yaadre, moore* parlé par les *Yaadse*<sup>60</sup>. La collecte a eu lieu en 2020. Cependant, nous avons opté dans le cadre du présent article pour une transcription orthographique. Chaque *solem-koeega* transcrit est suivi d'une traduction littérale puis littéraire. Dans la présentation du corpus, le premier énoncé représente l'énigme et est matérialisé par la lettre "Q" qui veut dire question. Le deuxième énoncé correspond à la traduction littérale matérialisée par la lettre "T" qui signifie transcription. Et le troisième énoncé concerne la traduction littéraire matérialisée par la lettre "S" qui correspond à signification.

## 1. Abréviations

- E.L : Élément de liaison
- Nég. : Négation
- Q : Question
- R : Réponse
- S : Signification
- T : Transcription

## 2. Transcription et traductions

### 1. Q : M wam paale

T : Ma calebasse nouveau

S : Ma nouvelle calebasse.

R : F ma yi raag n wa ne kun-paalle

T : Toi mère sortir (passer) marché e.l. venir (passé) avec vagin nouveau

S : Ta mère est revenue du marché avec un nouveau vagin.

### 2. Q : M ka-bii ne laaga

T : mon mil avec plat

S : Mon plat de petit mil

R : F kong roll n sōs ne baaga

T : Tu manquer (acc.) amante e.l. entretenir (acc.) avec chien

S : Tu t'entretiens avec un chien faute d'amante

<sup>60</sup> Yaadse : habitants du Yatenga



**S** : Mon baobab au tronc glissant qu'on ne peut monter.

**R** : **Wēnd kō-f yo-guug sēn ka noore**

**T** : Dieu donner (passé) toi verge gourdin qui nég. bouche

**S** : Dieu t'a accordé une grosse verge sans orifice.

**8. Q : M no-yāang n gε-gε**

**T** : Ma poule e.l. onomatopée

**S** : Ma poule qui caquette.

**R** : **F ma rɪ n sāad bo- bo**

**T** : Ta mère manger (passé) e.l. déféquer (passé) onomatopée

**S** : Ta mère a si bien mangé qu'elle défèque en abondance.

**9. Q : M læn-miig rāam**

**T** : Mes leena rouge bière traditionnelle

**S** : Du dolo à base de leena<sup>62</sup> rouge.

**R** : **Kē kāgē n fɔrs bīnd rāam**

**T** : Rentrer (présent) fourrées e.l. boire (présent) déchet bière traditionnelle

**S** : Va dans les fourrées et bois gloutonnement de la bière d'excrément.

**10. Q : M tāndagr n lake**

**T** : Ma motte de terre e.l. détacher (passé)

**S** : Ma motte de terre s'est détachée.

**R** : **Pɔgsad yals n gū-m tu m yoor n yike**

**T** : Fille arrêter (présent) e.l. attendre (présent) car moi verge e.l. sauter

(présent)

**S** : Attends-moi demoiselle car je suis en érection.

**11. Q : M baas n legd sɔmsē**

**T** : Moi chiens e.l. boire (présent) cuvette

**S** : Des chiens qui s'abreuvent dans des cuvettes.

**R** : **Zi yāab soab yoor n yɪgd bīndē**

**T** : Espace trouver (présent) propriétaire verge e.l. sauter (présent) excréments

<sup>62</sup> Leena : petits fruits sauvages de couleur rouge foncé ; leende au singulier.

S : C'est celui qui n'a rien à faire qui s'excite devant les excréments.

**12. Q : M kankam-burg longo**

T : Moi figuier gros trou

S : Le trou de mon gros figuier.

**R : sulmiig paar zem gāngāoogo**

T : peul sexe féminin équivaloir (présent) tambour

S : Le sexe de la femme peul vaut un tambour.

**13. Q : M piitri**

T : Moi herbe sauvage

S : Une herbe sauvage.

**R : Naab wōb bəng n kong yikri**

T : Chef manger (passé) haricot e.l. rater (passé) lever

S : Le chef a mangé du haricot au point de manquer de se relever.

**14. Q : M pīir yēna**

T : Ma natte dents

S : Les bordures de ma natte

**R : Bugum rit yēbdeb naoñ**

T : Feu manger (passé) ceux qui font l'acte sexuel pieds

S : Le feu brûle les pieds des amoureux.

**15. Q : M dig-no koaka**

T : Ma porte seuil

S : Le seuil de ma porte

**R : F ma yā bəng n dōb wa yāka**

T : Toi mère voir (passé) haricot e.l. accroupir (passé) comme biche

S : Ta mère a vu du haricot et est restée accroupie telle une biche.

**16. Q : M tāmpvur pīmm... m tāmpvur pamm...**

T : Moi poubelle onomatopée moi poubelle onomatopée

S : Ma poubelle aux nombreuses ordures

**R : Zig-biy yura zig-naab soka**

T : Clitoris plusieurs clitoris chef milieu

**S** : D'innombrables clitoris avec leur chef au centre

**17.Q : M zūunfu**

**T** : Moi noix de karité

**S** : Mon amande de karité.

**R : Kit tu f ma zu-pōrgā wa rūng-fu**

**T** : Ordonne (présent) que toi mère tête déformée venir (présent)  
mettre dos toi

**S** : Demande à ta mère à la tête gondolée de venir te mettre au dos.

**18.Q : M lamd baoore**

**T** : Moi coton grenier

**S** : Mon grenier de coton

**R : Sēn dog-a foo rog faoore**

**T** : Celui accoucher (passé) toi accoucher (passé) vaurien

**S** : Celui qui t'a engendré a engendré un vaurien.

**19.Q : M kōk yodre**

**T** : Moi caïlcédrat nœud

**S** : Le nœud de mon caïlcédrat

**R : F pugdb na-kāsenkāy ne wa tusr yodre**

**T** : Toi tante pieds talons être (présent) comme cinq mille  
francs nœud

**S** : Les talons de ta tante équivalent à un nœud de cinq mille franc.

**20. Q : M kug tololo n tāag raaga**

**T** : Moi cailloux onomatopée e.l. jusque marché

**S** : Des cailloux alignés jusqu'au marché

**R : F ma noor sololo n sak gāoore**

**T** : Toi mère bouche onomatopée e.l. enlever (passé) beignet

**S** : Ta mère a allongé sa bouche et a pris un beignet.